
Angel Negro

Unité et œcuménisme spirituel.

Un regard rétrospectif sur l'œuvre de Dieu au cours des 50 dernières années

Notre histoire : divisions et tentatives d'unité

Nous savons tous qu'après la Réforme, les Églises protestantes ont commencé à subir des scissions incessantes dues à diverses circonstances. Malgré cela, la croissance numérique et l'expansion de l'Église dans d'autres régions ont été extraordinaires.

L'apogée de l'activité missionnaire aux quatre coins du monde, qui s'est produite aux XVIIIe et XIXe siècles, a conduit, pour des raisons tant personnelles qu'opérationnelles, à un rapprochement entre les missionnaires de différentes confessions sur le terrain.

Au XIXe siècle, le christianisme s'est répandu géographiquement plus largement que jamais auparavant, que ce soit pour lui-même ou pour toute autre religion. Cette diffusion s'est produite parallèlement à l'expansion des peuples européens.

Des centaines de langues ont été transcrites pour la première fois ; la Bible a été traduite dans ces langues, en tout ou en partie ; d'autres ouvrages chrétiens ont été rédigés et des écoles de type occidental ont été ouvertes, qui ont souvent donné naissance au système éducatif qui allait s'imposer par la suite.

Au XIXe siècle, les chrétiens ont commencé à se rassembler en dépassant les barrières confessionnelles et en parvenant à une unité d'une manière fondamentalement nouvelle.

Il semblait que le christianisme, qui se répandait rapidement à travers le monde plus que d'autres religions grâce à l'importance particulière accordée à l'amour de Dieu et à l'amour du prochain, serait la source vers laquelle se tourner avec le plus d'espoir pour trouver un lien unificateur. Cependant, l'Église chrétienne était divisée, et apparemment divisée sans espoir. Les tentatives d'unité avaient été suivies de nouvelles divisions.

Parmi les premières méthodes visant à parvenir à l'unité, l'une d'entre elles, qui a perduré et qui a pris de plus en plus de formes et de ramifications, consistait en une coopération dans la planification et la mise en œuvre d'initiatives au-delà des frontières confessionnelles par des individus et des groupes, mais sans la participation officielle des instances ecclésiastiques. À l'origine, les organisations et les conférences de ce type étaient composées de membres principalement issus du Réveil évangélique et de cercles qui y étaient liés, tels que les piétistes du continent européen et ceux des États-Unis en phase avec les réveils. Finalement, certains de ces mouvements attirèrent des personnes

issues d'autres traditions, notamment des anglo-catholiques, des catholiques romains, des fidèles de l'Église orthodoxe et d'autres Églises orientales.

La collaboration des particuliers, plutôt que celle, officielle, des organismes ecclésiastiques, a pris des formes si diverses que nous nous limiterons à n'en citer que quelques exemples. Parmi les premières, on trouve la Société missionnaire de Londres, fondée, comme on s'en souvient, en 1795 ; la Société des Traités religieux, qui a commencé son œuvre en 1799 ; la Société biblique britannique et étrangère, fondée en 1804 ; et la Société biblique américaine, organisée en 1816. Les écoles du dimanche constituaient un autre mouvement similaire. Après plusieurs assemblées mondiales, comme nous l'avons noté, l'Association mondiale des écoles du dimanche fut officiellement constituée en 1907. Les associations chrétiennes de jeunesse appartenaient à la même catégorie. Comme nous l'avons vu, depuis leurs modestes débuts en 1844, elles se multiplièrent rapidement et, en 1855, l'Alliance mondiale des associations chrétiennes de jeunesse fut constituée.

En 1895 fut fondée l'Union mondiale de l'effort chrétien, en partie par les associations chrétiennes de jeunes hommes et de jeunes femmes et par le Mouvement des étudiants volontaires pour les missions étrangères

Ce qui était connu sous le nom d'Alliance évangélique a apporté une contribution importante à l'unité chrétienne. L'Alliance a vu le jour en partie en 1845. La plus importante des séries de réunions mondiales de l'Alliance évangélique s'est tenue à New York en 1873.

Une autre approche de l'unité chrétienne a été envisagée à travers des propositions visant à la fédération ou à l'union effective des Églises. La déclaration proposait une procédure et une structure pour la constitution des Églises de ce qui était appelé l'Union protestante apostolique. Le programme proposé n'a pas été adopté par les Églises, mais il a contribué à préparer le terrain pour une coopération ultérieure.

Vers la fin du siècle, une collaboration impliquant un nombre croissant de confessions a commencé à se développer ; divers conseils et fédérations régionales d'Églises ont vu le jour. Plusieurs mouvements, dont la Fédération nationale des Églises et des ouvriers chrétiens, officiellement constituée en 1901, ont abouti en 1908 à la création du Conseil fédéral des Églises du Christ en Amérique, dans le but d'exprimer « la fraternité et l'unité catholique (universelle) de l'Église chrétienne » et d'exercer « une plus grande influence conjointe pour les Églises du Christ dans toutes les questions concernant la morale et les conditions sociales du peuple ».

Les principaux progrès vers l'unité chrétienne par le biais du protestantisme ont découlé de l'œuvre missionnaire des Églises. Cela n'a rien d'étonnant. Dans les régions où le

christianisme se répandait, les divisions perpétuées par les pays où la foi était établie depuis plus longtemps apparaissaient parfois anachroniques, inapplicables et comme un obstacle à la diffusion de l'Évangile. Dans ce nouveau contexte, la volonté d'un rapprochement était forte, même si elle se heurtait souvent à des obstacles. De plus, dans les pays et les régions d'où provenaient les missionnaires, une concertation semblait impérative.

En Chine, les missionnaires se sont réunis pour traduire la Bible en 1843 ; la première conférence missionnaire générale s'est tenue en 1877. D'autres ont suivi en 1890 et en 1907, chacune plus importante que la précédente. La réunion de 1907 a accordé une grande attention à la promotion d'une unité durable et visible.

Dans les pays d'origine des missionnaires, des relations de consultation et de coopération régulières et constantes se sont rapidement établies.

La Conférence missionnaire mondiale s'est tenue à Édimbourg en 1910. Cette rencontre a marqué un tournant dans l'histoire du mouvement œcuménique.

En 1914, la foi était plus répandue géographiquement qu'à aucune autre époque auparavant.

Le nouveau pentecôtiste

Bien qu'un rapprochement se soit opéré entre les différentes confessions religieuses, sous l'impulsion des missions et de la nécessité d'unir leurs forces pour contrer l'assaut de l'humanisme et des divers courants rationalistes qui sapèrent la foi des chrétiens, fermant ainsi la porte à la conversion des hommes au Seigneur, l'état de l'Église en général à la fin du XIXe siècle était marqué par la froideur et la décadence spirituelle. Le formalisme religieux, le libéralisme et la mondanité prévalaient.

Malgré cette situation de décadence spirituelle, il y avait aussi des signes de renouveau qui indiquaient que tout le monde ne s'était pas prosterné devant Baal. Lors des conférences et des réunions de prière, on lançait un appel à la repentance et à la recherche de Dieu, et le passage de Jérémie 33,3 était sans cesse répété. « Invoque-moi, et je te répondrai ; je te révélerai des choses grandes et cachées que tu ne connais pas. »

On attendait également avec impatience l'arrivée de la « pluie tardive », en référence à la prophétie de Joël concernant l'effusion du Saint-Esprit dans les derniers jours.

Le baptême dans le Saint-Esprit, accompagné du don des langues et des dons de prophétie et de guérison, était la caractéristique dominante de cette période comprise entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle. Le renouveau des Églises, la fraîcheur de l'Esprit, la sainteté, la consécration, la manifestation de la puissance de Dieu et l'évangélisation ont été les conséquences de l'effusion de l'Esprit.

Bien que cela fût glorieux et répondît à un besoin de l'Église du Seigneur, cela provoqua également une grande division entre les confessions traditionnelles et le mouvement

pentecôtiste. Mais l'affaire ne s'arrêta pas là : par la suite, de grandes divisions surgirent également parmi les pentecôtistes eux-mêmes. Ceux qui avaient reçu le baptême dans le Saint-Esprit, parlaient en langues et grandissaient rapidement se sont fragmentés entre eux, créant de nouvelles divisions et causant davantage de souffrance au sein de l'Église, en particulier en Amérique latine.

Le Conseil œcuménique des Églises

Le Conseil œcuménique des Églises a déployé d'importants efforts en faveur de l'unité des chrétiens. Il est aujourd'hui l'organisation la plus importante et la plus représentative parmi les nombreuses expressions structurées du mouvement œcuménique moderne, dont l'objectif principal est l'unité des chrétiens. Des Églises et des confessions issues de 100 pays représentent environ 400 millions de chrétiens au sein du Conseil.

Concile Vatican II

Au cours du Concile Vatican II, l'Église catholique romaine a, pour sa part, déployé de grands efforts pour se rapprocher des chrétiens d'autres confessions. Elle a publiquement reconnu ses erreurs et demandé pardon, s'efforçant de réparer les torts du passé afin d'ouvrir la voie à l'œcuménisme.

Mouvement de renouveau

Dans les années 1960, en une période de sécheresse spirituelle et de nombreuses divisions, un vent frais de l'Esprit a commencé à souffler, donnant naissance à un véritable mouvement de renouveau au sein des Églises, pour la plupart non pentecôtistes. On l'appelait aussi néo-pentecôtisme ou mouvement charismatique. Au fil des jours, toutes les confessions, y compris les pentecôtistes eux-mêmes et les catholiques, ont commencé à faire l'expérience du souffle souverain du Seigneur et de la présence vivante du Saint-Esprit de Dieu. L'adoration du Seigneur béni et l'amour entre les frères ont conquis des milliers de chrétiens à travers le monde.

Les livres et les écrits de Watchman Nee ont largement contribué à cette nouvelle spiritualité. Son ouvrage « L'Église chrétienne normale » a ouvert les yeux spirituels sur le thème de « l'unité de l'Église ». Lorsque le Seigneur a apporté lumière et révélation sur ce sujet et qu'on prêchait et proclamait que cela allait se produire, c'est exactement le contraire qui s'est produit. Bien que le Mouvement de renouveau spirituel ait fait l'expérience de la plénitude de l'Esprit et ait reçu la lumière sur l'unité de l'Église, il a, au début, provoqué, sans le vouloir, une division encore plus grande.

Toutes ces expériences spirituelles et les nombreuses révélations de Dieu – aussi précieuses fussent-elles et le soient-elles encore aujourd'hui – ne nous ont pas conduits à l'unité de l'Église.

Ce qui nous unit

- Ce n'est pas l'œuvre missionnaire qui unit l'Église.

- Ce ne sont pas les persécutions.
- Ni d'ailleurs les attaques et les pressions des humanistes.
- Un renouveau spirituel, aussi glorieux qu'il ait pu être, n'a pas apporté l'unité tant attendue.
- Il n'est pas non plus venu pour une effusion de l'Esprit accompagnée de dons, de miracles et de manifestations de puissance.
- Ils ne découlent ni des rencontres œcuméniques, ni de la bonne volonté des hommes, ni d'un accord sur les pratiques et les doctrines.

CE QUI NOUS UNIT, C'EST LA RÉVÉLATION DU MYSTÈRE DU CHRIST ET DE SON ÉGLISE. DIEU A DÉCIDÉ DE RÉVÉLER SON FILS AU MILIEU DE SON PEUPLE ET DE NOUS FAIRE CONNAÎTRE LE PLAN ÉTERNEL DE SA VOLONTÉ.

Lorsque le Seigneur a commencé à se révéler et à manifester son dessein pour l'Église, les murs confessionnels ont commencé à s'effondrer et les frontières théologiques qui nous séparaient ont commencé à s'estomper. Cela s'est d'abord produit entre :

- Les pentecôtistes et les non-pentecôtistes, qui se reconnaissent comme frères en Christ et collaborent à l'expansion du royaume de Dieu.
- Entre les charismatiques et les autres confessions, en nous accompagnant sur le chemin de la réconciliation.
- Entre églises historiques et églises évangéliques.
- Entre protestants et catholiques.

L'unité est le fruit et le résultat de la révélation du Christ et de son dessein. Il n'y a pas de plus grand exemple d'unité que celui du Dieu trinitaire. Afin de réconcilier toutes choses « en lui-même », le Christ s'est dépouillé « de lui-même » de ses gloires éternelles ; il a pris sur lui les souillures et les péchés de toute l'humanité et est mort en tant que substitut en notre faveur. Pour l'unité et la réconciliation de toutes choses – tant celles qui sont dans les cieux que celles qui sont sur la terre –, le Père est resté sur le trône et Jésus-Christ est allé à la croix.

C'est la révélation du Christ et de son Église qui pousse les chrétiens à tout donner et à tout perdre par amour pour le Seigneur et son Église.

Rencontres entre catholiques et évangéliques

En 1977, un rassemblement charismatique interconfessionnel et international s'est tenu à Kansas City (États-Unis), auquel ont participé 45 000 personnes (25 000 évangéliques et 20 000 catholiques). Ce fut une manifestation de l'unité spirituelle que le Seigneur avait commencé à réaliser dans son Église. Aujourd'hui, le mouvement charismatique-pentecôtiste rassemble plusieurs millions de chrétiens à travers le monde.

C'est dans les années 1960 que nous avons été pris par surprise par un événement qui échappait à tout programme ou à toute attente humaine : l'effusion de l'Esprit Saint sur les catholiques et les évangéliques traditionnels. Cette nouvelle effusion de l'Esprit a donné

naissance à un mouvement de renouveau charismatique dans les deux camps et à une spiritualité commune. Ces caractéristiques communes sont : une expérience personnelle avec le Saint-Esprit, la transformation des vies, des prières spontanées, des louanges, l'adoration, le parler en langues, les prophéties, les chants spirituels, l'amour des Écritures et, surtout, un nouvel engagement dans la vie chrétienne.

Dans notre pays, ce nouvel élan de l'Esprit a commencé en 1967, peu après son apparition aux États-Unis. Au cours de ces premières années, il existait de bonnes relations spirituelles entre les catholiques charismatiques et les évangéliques.

En juillet 2004, une rencontre entre catholiques et évangéliques s'est tenue pour la première fois en Argentine sous le titre: «Rencontre fraternelle entre catholiques et évangéliques dans l'Esprit Saint».

Unités en Amérique latine

Dans de nombreux pays d'Amérique latine, les pasteurs sont regroupés au sein d'associations ou de conseils pastoraux qui rassemblent les différentes confessions religieuses.

Au Paraguay, il existe une seule association, l'Association des pasteurs du Paraguay (A.Pe.P.), qui regroupe tous les pasteurs du pays. Dans chaque ville, village ou région, il existe un conseil des pasteurs qui rassemble des représentants des différentes confessions. Une retraite nationale des pasteurs est organisée régulièrement.

En Argentine :

Dans les années 1960, l'Église était fragmentée en confessions séparées par des barrières infranchissables. Même les pentecôtistes ne parvenaient pas à s'entendre entre eux et ne cessaient de se diviser.

Le Mouvement de renouveau né au cours de cette décennie n'a pas contribué à rétablir les relations ; au contraire, de nouvelles divisions sont apparues entre les membres du mouvement et les autres, et des schismes ont continué à se produire au sein même des confessions.

Le ministère et la révélation de Jean 17 ont transformé notre esprit, notre cœur et nos attitudes. Dieu nous a guéris. Ce n'est qu'au début des années 80 que nous avons eu l'occasion de rétablir nos relations avec différentes organisations pentecôtistes ; nous avons confessé notre orgueil spirituel et avons résolu ces situations en nous lavant les pieds les uns les autres. Cet esprit de réconciliation s'est répandu dans tout le corps du Christ en Argentine. Aujourd'hui, les relations sont excellentes entre la plupart des dénominations et les pasteurs.

Nous avons commencé à nous réunir et le Seigneur a répandu son Esprit. Lorsque Ézéchiël a prophétisé, les ossements desséchés se sont d'abord reconstitués, puis l'Esprit est venu. Si nous suivons la voie de l'obéissance à Dieu, l'Esprit de Dieu viendra.

Il s'est passé quelque chose de spirituel dans le pays

Nous, les pasteurs, nous nous regardons différemment, sans méfiance, avec estime, et en recherchant le bien de l'autre.

Il y a de l'amitié, de l'affection, de l'amour, même si nous appartenons à des confessions différentes.

On reconnaît la grâce et la place de l'autre. C'est un nouveau jour radieux.

Les pasteurs sont sollicités par les autorités nationales pour obtenir des conseils et de l'aide en matière de sécurité et de distribution de l'aide sociale. Ils demandent que l'on prie pour eux et pour leur travail.

Certaines églises ont retiré le nom de leur confession religieuse de la façade du bâtiment. Certaines portent simplement le nom du lieu où elles se trouvent. Ce sont les églises de la ville. Par exemple, la Première Église baptiste du Centre s'appelle désormais : L'Église du Centre.

Il existe trois organisations qui regroupent la quasi-totalité des confessions religieuses.

Les FAIE sont pour la plupart des églises historiques.

FACIERA est le groupe majoritaire qui rassemble des pentecôtistes et des non-pentecôtistes.

Les membres de la FECEP sont tous pentecôtistes.

Ces trois organisations forment un conseil national : le Conseil national chrétien évangélique (CNCE).

Ce Conseil est la voix qui nous représente auprès des autorités.

Il existe actuellement environ 300 conseils pastoraux dans le pays.

Conclusion :

Notre génération a connu un tournant.

Les lignes divergentes issues de la réforme se sont interrompues et deviennent aujourd'hui des lignes convergentes.

Les expériences spirituelles et les bénédictions de Dieu ne constituent ni une garantie ni une approbation divine du fait que nous agissons comme il se doit. L'histoire le prouve.

Jacob fuyait son frère et vécut une expérience spirituelle glorieuse. Il vit une échelle qui montait jusqu'au ciel et des anges qui montaient et descendaient. La gloire du ciel était descendue. Jacob put dire : « Dieu est avec moi », et en effet, Dieu le guida et resta à ses côtés. Mais lorsqu'il alla à la rencontre de son frère, Dieu lui-même lui apparut à Peniel et resta avec lui. Il le changea, le transforma et réalisa le dessein du Père sur terre. Que la bénédiction que Dieu nous accorde par sa bonté n'obscurcisse pas notre vision du « Dessein suprême ».

L'avenir est prometteur : il faut avoir foi, amour et patience en Dieu.

Tout comme l'apôtre Paul, nous ne trouvons pas la paix dans notre cœur tant que nous ne nous sommes pas réconciliés avec notre frère. 2 Co 2, 13.

Bibliographie :

- Histoire du christianisme, tome II, Kenneth Scott Latourette, chapitre XXVI.
- L'histoire qui n'a pas été racontée, par John Walker et d'autres.
- Brochure de la rencontre fraternelle entre catholiques et évangéliques dans l'Esprit Saint.

Angel Negro

Texte traduit avec DeepL Translate